

si i nen siginf lui ^(il) _{ut} alin
h. nen d'edijp. lo a cil

ph. si	dut ^{comp}	n. nen	p' l'ui	- p' l'avis
	dut	n. nen	tu	to l
alors	du	nen	d' la	
<u>n</u> an	il <u>m</u> a	ninduen	il m'avait	
<u>h</u> an	d' <u>i</u> a	hien tnen	il m'avait	
<u>d</u> an	il <u>l</u> a	z nen	il l'avait	

du Bureau de l'Etat
24. novembre 1885
1. 235

	ind	mas.	fu	Reep	
Ulu	dut	dial	dinat	dirut	je l'ou r. S
Ulu	duru	dak	dun	duru	je l'ou r. S
	du	dik	din	dixu	U l'a V S
	dugu	daga	driagu	driugu	U l'a V S
	durie				U l'a V S
	die	die	dine	dixie	U l'a V S

Bezigeformen
in 2 Hauptklyt.

Operrainformen

Druckpflanz, être sans régime
intuit. p. 10.

les genres d'avis
avec le 2 des d'plus.
comme sept, les yeux
comme L'usage d'été.
peu naître le mas
pour naître se limit
ou norm sur maître
sur à air se limit

Druckpflanz

dant nue n
dank h ue n
dan

nan ninduan
il n'a il n'avait

han hintuen
il la il l'avait

dan ~~hinden~~
il la il l'avait

3^e p. 10

Dans l'ant est fin:

Zaldia da ederra, ou Zaldia ^{du} dank ederra, ou
le cheval le cas bien

Zaldia ^{menant} d'ederra, ^{est-ce} - Qui est-tu mon fils ?
à che ^{grm} ^{le} ^{beau} ^{nommait} Nor air-ti en demea ?

ou Nor aut au ^à ^{est} ^{en} ^{demea} ?
ou ^{de} ^{si} ^{plus} ^{de} ^{fil}

Ober ein starker Scheriff 5.3
von Prof. it. muss so batempel
daß er nicht beschr. sein
und ihm immer glück -

der Buch defert ist immer,
mit ^{l. 119 i} ~~o. 119 auf~~
we batempel. Pats
Cypre beherera



io (sic) quene can. ~~Matt~~
Act xxvii. 41 Nous Allamu
New Cypre.. Mann era-
iran hatte er folgen sollen
oder können. io ginen.

Speransa qucia gal quene ca
act xxvii 20 tonic et poi fid
nous perdions pergna 1 gal zen ?
et dans le du ex plu cite
ceit toujours un l. genexan
et non genixan. se gon.

... hura euangelire ne can cat
que se li evang il sasse
pas ni can cat. Si er am ian
il aur ait ni zen cat

Monsieur le Chevalier
H. J. van Bijst
Villa van Bijst
San Remo
Italie



... muß man hier * wen 54
zu Du kommen. über dieses
wen befaßt; ist nicht hypothetisch
als base. — dann wird offenbar
es gibt. & die Pronominal Stamm
Z so immer zu hinda-gon &c.
allein pourquoi ces suppositions
embrouillées; cherche une forme
hypothétique hinda-gon. Die flexion
fortement abimée comme hinda
gon, ne sert à rien qu'embrouiller.

Zwei "Kann nicht bedeuten "er hatte
ihn" sondern nur "ihn hatte (er)
d. h. er würde gehabt (von ihm)"

Si le Verbe possède un aux. passif (p. ex
eta craman ican ciraden Sichenora eta
ecarri ican ciraden Sepulekrea Ael VII. 16.
et ils furent emportés à Sichen et furent mis
dans le sépulchre) pourquoi se servent-ils
de cette forme corrompue?

Baina Laincoc Abrahami iuratu ceracuan
Mais Dieu a Abraham juré avait
Mais a Abraham il avait promis par Dieu
Baina Laincoc Abrahami iuratu ceracuan ^{Zayou} ^{tiak}
où est l'ablatif dans ceracuan?

nair-ukan hik = naur=tu mia. Je suis en par toi
ici k est ablatif. par toi

nirer-ukan hik = nireruaa = le m'arrivé - j'étais en
par toi.
ou est l'ablatif par toi

nair-ukan = naur il mia = Je suis en
ou est l'ablatif? il est absent. -

mais M. S dit que déclarer que la 3^{me} est reconnue
suble par son absence n'implique rien; c'est bien
mais pourquoi un ablatif absent est-il moins sur
prenant qu'un nom sans ablatif?

N'empêcherait ~~ce~~ - ~~car~~ - ~~en~~ - ~~ceci~~.
 Ce ~~re~~ ~~peut~~ ~~être~~ ~~parfaitement~~ ~~en~~ ~~français~~ ~~et~~
 je ~~deux~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~travail~~ ~~pas~~ ~~il~~
 par ~~il~~ ~~est~~ ~~pas~~ ~~une~~ ~~calque~~ ~~de~~ ~~français~~ ~~mais~~
 un ~~usage~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~gens~~ ~~et~~ ~~à~~ ~~leur~~ ~~à~~ ~~leur~~ ~~en~~ ~~français~~
 et ~~car~~ ~~de~~ ~~leur~~ ~~plus~~ ~~acceptable~~.

Si nakarreu de quipie je suis parti par vous = nous m'avez
 n(na)-ekar-zu, nous faisons de zu un ablatif, ~~et~~ ceci nous
 tire d'embarras pour expliquer la signification passive, mais
 nous n'avons eu aucun point d'appui pour donner cette valeur
 à zu (je n'insiste pas ici que le basque m'connait pas les
 cas, ~~il~~ ~~son~~ ~~nomme~~ ~~ni~~ ~~accusatif~~ ~~ni~~ ~~rien~~). zu est ~~vous~~ ~~et~~ ~~rien~~
 de plus. S'il est permis de considérer zu comme un ablatif
 il m'est ^{egalemt} permis aussi de le considérer comme un génitif ou un
 datif ou un accusatif, si cela me convenait pour expliquer
 une relation quelconque. Puis qui me dit que ekarri
 est plutôt passif que actif, si ce n'est la signification de
 ekarri qui me dit que ce verbe est actif. Et cependant il y a
 des verbes actifs et des verbes passifs.

Faisons à nous de barbares de cette malencontreuse théorie de Delonau
 il y a tant de langues qui nous ont pas p.e le turque.
 N'y aurait-il pas moyen de découvrir une autre explication que
 celle de cette transformation d'actif - passif, qui demande
 un effort, inouï à notre esprit et qui serait à peu près
 incompréhensible. Et p.e. Nik hura nola nari nuke hark banerara
 onetzi je désirerais quelle m'aimât, comme je hais moi. Comme p.e.
~~me~~ ~~quand~~ ~~le~~ ~~basque~~ ~~a~~ ~~à~~ ~~indiquer~~ ~~une~~ ~~relation~~
 ablatif, génitif et) elle ~~présente~~ ^{sait} tout aussi bien ^{le passif} que les autres
 langues, qui s'expriment par, de, à, et de; et zu est de et
 echa maison, et quand il faut exprimer ce que ~~de~~ ~~vous~~
 d'autres langues on appellerait ^{un locatif} un ablatif, ou ^{dit} ^{dans} ^{les} ^{mêmes} ^{termes}
^{est} ^{ce} ^{qui} ^{est} ^{dit} ^{en} ^{français} ^{par} ^{vous}, peut être ~~vous~~
 Quand l'actif ~~de~~ ~~me~~ n'est pas exprimé, dit M. J. comme dans la 3^e personne
 indique le suffixe agent ~~le~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~nous~~ ~~appellerions~~ ~~le~~ ~~suffixe~~ ~~et~~ ~~qui~~
 alors, selon M. J. devient un ablatif: Bekatua e uenen du banicoma
 par le pêcheur il sera en punition. ^{Le becher aura punition}

A. C. D. n. d. par lui
 L'histoire - je voudrais quelle
 m'arrivât comme moi elle.

moi elle m'arrivât
 car par moi que j'arrivât ainsi

Un verbe auxiliaire peut avoir gardé sa signification propre, même après avoir
été adopté comme auxiliaire, c.à.d. comme verbe qui n'a plus de signification
propre; j'ai un chien ou je possède un chien sont des expressions parallèles.
mais un verbe auxiliaire doit avoir perdu en grande partie sa signification
propre, avant de pouvoir servir comme auxiliaire; en d'autres termes, un verbe
auxiliaire est primitivement un verbe comme tous les autres ^{verbes}, et il faut
donc tout d'abord, retrouver sa signification primitive; En italien p. ex.
Hare ^{être debout} est un auxiliaire, parallèle à "être"; et l'on dit fort bien, il était debout
éteindre une ampoule lisant un roman. - Quel était donc la signification
du nom verbal ou du verbe qui a donné les flexions auxiliaires, dut duk, du
ou daut, dank, dau etc.? et quel était ce nom verbal. Nous avons ekki "tenir" tout
comme en espagnol "tener". Non dit M. S. dut ou daut est une contraction de da-ukānik
Il n'y a pas d'auxiliaire transitif, il n'y a même aucun verbe transitif, et dakunt est
pour da-ikusi-niki. - ^{et dakunt pour da-eduki-niki} - d'ailleurs d'abord cette assertion d'un jamais flexions; car les
noms verbaux, sont pas leur signification "transitifs" (ou intransitifs); ikusi edu féi
sont transitifs, nous ne parlons pas d'auxiliaires; donnons à iduki son signification
propre de "tenir"; alors eduki est transitif, p. ex. Lureko edu aireko visitko
kuchan iduki zituen, serait traduit par M. S.: Les vivants de la hene et
de l'air qui étaient tenus (par lui) dans l'arche. - Le passé traduit ici
zituen par la forme passive; ce qui explique mieux, non en convenant, iduki
comme participe passé; mais iduke reste un nom verbal transitif.
Si la phrase est toujours intransitive, pourquoi alors ne pas employer le verbe ikan?
nair-ikusi-hik = nakusiko tu me vois - je suis vu par toi. nair-ikusi-nakusi. je suis
vu (par lui). -